



  
**e-Quality**





## INDEX:

1. LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION	3
2. D'UNE CULTURE NUMÉRIQUE ...	3
2.1. Le projet E-Quality	
2.1.1. Méthode	4
2.1.2. Lecture critique	6
2.1.3. Résultats dans les groupes E-Quality	7
3. POUR NOUS CONTACTER	8





## 1. LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION

Le développement des technologies de l'information provoque un changement socioéconomique qui affecte de nombreux individus. Leur environnement de travail et de loisir est toujours plus centré sur des flux d'information, sur la connaissance et sur les technologies qui permettent de les gérer.

Ce changement génère une fracture sociale entre ceux qui ont accès aux technologies d'information et de communication (TIC) et ceux qui n'y ont pas accès pour différentes raisons. Le non accès aux ressources génère une exclusion que certains auteurs comme Jürgen Habermas ont comparé à un mécanisme de darwinisme social. L'effet Mateu souligne le paradoxe apparent selon lequel ceux qui ont des ressources en ont encore plus tandis que ceux qui n'en n'ont pas tendent à en avoir encore moins. Dans le domaine qui nous concerne, le développement du fossé numérique semble se confirmer et même s'accroître.

Au milieu des années 90, en réaction à ce processus d'exclusion, des individus, des groupes sociaux et des institutions ont entrepris de favoriser l'accès aux TIC pour le plus grand nombre. Nous serions toujours dans cette phase de développement d'une société de l'information pour tous (Flecha, Gómez et Puigvert, 2001).

Le développement socioéconomique d'une société ne dépendrait plus de l'accès et du développement des usages par un groupe restreint d'experts mais d'une utilisation généralisée des TIC. Chacun utilise les TIC parce qu'elles permettent de réaliser des projets individuels ou collectifs dans le domaine professionnel ou pour un usage personnel. Les utilisations potentielles sont multiples : communiquer avec des parents et des amis, rechercher un appartement ou du travail, réaliser une brochure pour une association, etc.



Internet qui permet de communiquer et d'accéder à l'information est une technologie en interaction forte avec la société. Internet favorise notamment les approches horizontales et flexibles et peut permettre à chacun de s'exprimer individuellement ou collectivement et de développer sa créativité. C'est en les centrant sur ces caractéristiques que les projets de socialisation des TIC sont le mieux acceptés. Ce guide présente la contribution du projet *e-Quality* pour une société de l'information égalitaire. Il contient différentes propositions pour mettre en oeuvre des projets réellement au bénéfice de toutes et de tous.

## 2. D'UNE CULTURE NUMÉRIQUE À LA CULTURE MÉDIATIQUE

Dans une société basée sur l'information, les inégalités latentes sont implicites mais souvent imperceptibles. Les possibilités nouvelles offertes par les TIC restent des impossibilités pour beaucoup. En réaction et pour lutter contre la fracture numérique, des actions de promotion d'une culture numérique ont été mises en place. Elles visent à faciliter l'accès aux TIC par le développement de leur maîtrise opérationnelle.

En se limitant à l'accès et aux formations procédurales, les risques sont grands de ne pas franchir toutes les barrières de l'exclusion numérique. Ce risque est aussi plus élevé pour les personnes avec un faible niveau de formation initiale, les femmes déconnectées de la vie professionnelle, les jeunes en rupture sociale et sans qualification, les demandeurs d'emploi, les personnes issus de l'immigration ou souffrant de handicap. Au delà de l'accès, il faut donc mettre en oeuvre des stratégies de développement des usages. Le développement de la culture numérique est basé sur un apprentissage instrumental qui permet d'utiliser les fonctionnalités des ordinateurs dans un environnement professionnel, associatif, familial, etc.

Le développement d'une culture médiatique passe par une formation qui permet d'organiser, d'évaluer et d'analyser d'un point de vue critique l'information disponible. La compréhension du média doit aussi permettre aux individus de créer et de publier leur propre contenu.

## 2.1. Le projet E-Quality

### 2.1.1. Méthode

Un des objectifs fondamentaux du projet *e-Quality* est la promotion d'une participation démocratique dans l'utilisation des TIC chez les individus qui y ont le plus difficilement accès. Cet objectif est atteint à travers une lecture critique des médias et l'analyse des images qu'ils véhiculent. Le principal média analysé a été Internet, facilement accessible aux groupes de participants. Des partenaires ont aussi travaillé avec la presse écrite.



Pour donner plus de force à cette lecture critique, nous avons organisé les groupes autour de discussions dialogiques. Les participant(e)s n'ont pas de formation universitaire et appartiennent à des groupes minoritaires.

La première étape d'un groupe de culture médiatique est de rechercher sur Internet et de sélectionner de l'information sur un thème choisi collectivement. Ces sessions font partie de la dynamique des discussions dialogiques, étapes préalables aux débats. Le scénario est le suivant :

1. Les participant(e)s rencontrent l'animateur dans une salle équipée d'un accès Internet.
2. Sont abordés lors de la première session de formation, les aspects clés de l'utilisation d'Internet, de la recherche d'informations et de leur traitement. Tout ceci est pratiqué à travers la recherche d'information sur le sujet choisi.
3. La recherche d'informations sur un thème obéit aux critères suivants :
  - a) Trois sous-groupes explorent trois sources d'information complémentaires.

- Les sites publics : les pages Web traitant des thèmes choisis Au moins deux niveaux



sont systématiquement analysés (régional ou national et européen) ;

- Les médias : là encore deux sources au moins sont étudiées (journal en ligne, site de radio ou télévision, etc.) ;
- Les mouvements sociaux : deux associations ou groupes d'intérêt mobilisés autour du thème.

- b)** Nous choisissons l'information que nous voulons analyser dans les trois sources ; pas seulement le texte mais aussi les images fixes ou animées ou les sons que nous trouvons pertinents.

Une fois l'information sélectionnée, nous la traitons pour la présenter au groupe de discussion dialogique, sous format imprimé ou enregistré sur cédérom en fonction de la nature de l'information.

La seconde étape est la discussion autour des informations dans le groupe. Ce débat est conduit soit dans une autre session soit sur un autre mode s'il a lieu le même jour. Différents rythmes sont possibles en fonction des contextes. Il est conseillé que le groupe de participants se rencontre au moins une fois par mois pour analyser un sujet précis en respectant la démarche suivante.



- 1)** Le groupe se répartit en trois sous-groupes pour analyser les informations choisies lors de la session de formation. Cette analyse passe par trois questionnements:

- Comment évaluent-on cette information ? qu'en pensons-nous ? Et pourquoi ?
- Qui a élaboré cette information? Pourquoi nous pensons qu'elle a été élaborée de cette manière ?
- Quels messages transmet-elle ?

- 2)** Les trois groupes se rassemblent pour mettre en commun leurs analyses. Après cette mise en commun, une discussion générale s'organise autour des questions suivantes :

- que devrait transmettre et contenir l'information ?
- comment peut-on assurer la communication ?

Certains aspects organisationnels peuvent être modifiés. Par exemple un petit nombre de participants permettra de traiter les trois sources d'information successivement et non pas simultanément. Un débat dure au moins deux heures pendant lesquelles le modérateur gère démocratiquement les temps de parole de chacun.

Un aspect essentiel du projet est le développement de la culture médiatique au niveau méthodologique. La culture dialogique fait référence aux concepts de dialogue égalitaire, de compréhension culturelle, de solidarité, d'apprentissage instrumental et de transformation, de création de sens et d'égalité dans les différences, qui, tous, ordonnent le cadre théorique.



En nous basant sur cette approche dialogique, nous pouvons donc établir un dialogue égalitaire entre tous les agents impliqués dans le processus formatif et par là, réaliser une lecture critique des médias et des outils plus efficace. Les participants, les animateurs ou les formateurs discutent à égalité, sachant que chacun est dépositaire d'une connaissance et d'une capacité d'analyse à partager.

Dans la pratique nous partons de ce que les participants savent. Il est important de prendre conscience que ce que nous savons et notre expérience peuvent être mobilisés au service d'une lecture critique d'Internet ou de tout autre média. Les animateurs doivent être capables de partir de ces connaissances et expériences individuelles pour les valoriser (plutôt que d'avoir une approche négative partant de nos manques).

La culture s'exerce dans un contexte donné. Nous essayons de donner du sens à la culture des médias en la reliant à notre vie quotidienne. Un autre aspect clé est le développement d'une confiance mutuelle avec des relations de personne à personne. Le professionnel évite de se mettre en position d'expert. Le vocabulaire utilisé est important car il doit permettre à chacun de générer sa culture dialogique en partageant ses idées. L'éducateur valide les connaissances en relation avec le groupe.

Un objectif complémentaire du projet est d'armer les participants de stratégies d'apprentissage pour ne pas se limiter à des contenus. Un individu qui dispose d'une culture des médias est aussi capable d'apprendre par soi-même. Face à un média, le participant est capable d'intégrer l'information, de la traiter, d'en faire une analyse critique mais d'un autre côté, quand c'est nécessaire, il est aussi capable de générer sa propre information

Pour conclure, ce choix méthodologique nous permet de réduire les inégalités, de renforcer la solidarité entre les participants et les éducateurs, de promouvoir un dialogue constructif par un apport des savoirs théoriques et pratiques de chacun, d'optimiser l'apprentissage et d'impulser des changements positifs.

### 2.1.2. Lecture critique (quelques réflexions des participants)

Chaque groupe dialogique a travaillé sur différents thèmes. Les dialogues entre les participants sur l'information collectée a généré différentes analyses dont voici quelques extraits.

#### L'accès aux TIC

- *« Ce n'est pas que les technologies soient mauvaises ou qu'elles nous empêchent de communiquer, cela dépend de la façon dont nous les utilisons, c'est donc de notre responsabilité. »*
- *« Les TIC doivent être accompagnées d'explications simples et ré-*





*gulières pour que chacun puisse comprendre de quoi l'on parle. »*

### Vision de la participation citoyenne

- *« Nous avons vu qu'il était important que les administrations comme les médias prennent en compte les contributions suivantes dans leur travail. Les administrations devraient fournir les espaces les plus démocratiques. Elles devraient mieux expliquer leur démarche pour que nous puissions évaluer leurs actions, donner notre opinion et de cette manière, participer. Les médias locaux sont particulièrement importants, on doit être sûrs qu'ils donnent la bonne information car ils sont plus près de notre réalité quotidienne. Ils doivent être impliqués dans l'information qu'ils transmettent, car il y a plusieurs manières d'écrire, plus ou moins proches de la réalité, elle doit être personnelle et inciter les lecteurs à participer. »*



### Multiculturalité

- *« Nous avons exploré des liens sur des organisations qui luttent contre le racisme. Nous pensons que tous les êtres humains sont égaux et qu'il faut respecter nos différences. Il faut faire remarquer que le tiers secteur est très impliqué dans le développement d'une vie locale où les différentes cultures vivent en harmonie, préoccupation que chacun de nous devrait constamment avoir. »*



### 2.1.3. Résultats dans les groupes E-Quality

L'implication des individus et des organisations dans l'action *e-Quality* a généré des changements qu'il est important de souligner.

- A travers la recherche d'information, le niveau de lecture critique s'est accru en même temps que les choix de ce qui était trouvé sur le Web devenaient plus pertinents. Les expériences personnelles ont joué un rôle particulier dans l'appréciation de la qualité des informations trouvées.
- Le partage et la discussion autour des informations a généré un dialogue riche entre les participants. Les interventions en ligne ont permis un dialogue au sein et entre les groupes locaux *e-Quality* tout en facilitant un dialogue entre des individus de cultures et de pays différents mais situés sur un même pied d'égalité.
- L'appartenance à des cultures différentes enrichit les discussions sur les thèmes d'intérêt commun qui placent les participants à un niveau d'égalité basé sur le respect et la valeur ac-

cordée à chaque intervention.

- L'apprentissage, basé sur la méthode dialogique fournit un cadre permettant à chacune et à chacun de s'exprimer, de partager ses opinions et par là même de développer une confiance en soi et une motivation pour l'apprentissage.



- Pour la très grande majorité des participant(e)s, c'était la première occasion d'expression publique sur Internet. De consommateurs d'information, ils sont ainsi devenus producteurs, franchissant le premier pas pour devenir de véritables acteurs de l'évolution de l'Internet.
- Ce changement de statut valorise chaque participant(e) en tant qu'individu en lui montrant que ses opinions peuvent être prises en compte par d'autres. C'est un facteur décisif pour aller vers la mise en place d'une participation citoyenne effective dans un processus de construction démocratique.

Pour conclure, *e-Quality* a généré une expérience positive d'apprentissage pour l'appropriation des TIC, une amélioration des capacités de lecture et d'analyse associée à un renforcement de la coopération et de la compréhension des autres.

### 3. POUR NOUS CONTACTER

Web: <http://www.equalityproject.net>

#### COORDINATEUR

**Federation of Cultural and Educative Associations of Adult Person (FACEPA)**

Av. Francesc Cambó, 14, 8èF

08003 Barcelona (Spain)

*Personne à contacter:* Ana Lebrón

*e-mail:* [facepa@facepa.org](mailto:facepa@facepa.org)

*Tel:* +34 93 315 29 69

*Fax:* +34 93 310 05 47

*Web:* <http://www.facepa.org>

#### PARTNERS

**Greta du Velay**

BP 120

43 003, Le Puy-en-Velay, Auvergne (France)

*Personne à contacter:* Pierre Carrolaggi

*e-mail:* [pl.carrolaggi@velay.greta.fr](mailto:pl.carrolaggi@velay.greta.fr)

*Tel:* +33.4.71.09.80.30

*Web:* <http://cri.velay.greta.fr>

**Centrum för Flexibelt Lärande - Söderhamns (CFL)**

Järnvägsgatan 7,

826 50 Söderhamns (Suède)

*Personnes à contacter:*

Klas Tallvid (directeur)

*e-mail:* [klas.tallvid@soderhamn.se](mailto:klas.tallvid@soderhamn.se)

Sonja Palmers (professeur)

*e-mail:* [sonja.palmpers@soderhamn.se](mailto:sonja.palmpers@soderhamn.se)

*Tel:* +46 (0)270 758 00

*Web:* <http://www.cfl.soderhamn.se>

**West Lothian College (WLC)**

Almondvale Crescent, Livingston

EH54 7EP, Scotland (Royaume-Uni)

*Personne à contacter:* Andrew Murray

*e-mail:* [amurray@west-lothian.ac.uk](mailto:amurray@west-lothian.ac.uk)

*Tel:* +44 01506 427953

*Fax:* +44 01506 409980

*Web:* [www.west-lothian.ac.uk](http://www.west-lothian.ac.uk)

**Western Greece Development Center (WEGRE)**

138 Ag. Andreou Str

GR-26222, Patras (Grèce)

*Personne à contacter:* Georgia Apostolopoulou

*e-mail:* [gapostol@wegre.org](mailto:gapostol@wegre.org)

*Tel:* +30 2610 622 655

*Fax:* +30 2610 272 425

*Web:* [www.wegre.org](http://www.wegre.org)

**ORGANISME PARTENAIRE**

**Social Innovation Fund (SIF)**

Savanoriu pr. 1

3000, Kaunas (Lithuania)

*Personne à contacter:* Liudmila Mecajeva

*e-mail:* [L.mecajeva@lpf.lt](mailto:L.mecajeva@lpf.lt)

*Tel:* +370 37 20 65 75

*Fax:* +370 37 20 83 31

*Web:* [www.lpf.lt](http://www.lpf.lt)



**FA  
CE  
PA**

FEDERACIÓ D'ASSOCIACIONS  
CULTURALS I EDUCATIVES  
DE PERSONES ADULTES



### Guide lines to work Media Literacy



**e Learning**

Project financed by DG Education and Culture of the European Commission under the e-Learning Initiatives.